

À BÂTONS ROMPUS

ÉCHANGES ÉSOTÉRIQUES ET SPIRITUELS

Le Cercle Solaire

TOME VI – Partie B

Sommaire

PARTIE A	Page
LA GÉNÉALOGIE DE L'HOMME	4
✧ L'Evolution	5
➤ Evolution spirituelle	6
➤ Champ de l'Evolution	7
LES DÉVAS	32
➤ Définition	33
➤ Communication	43
➤ Coopération	46
➤ Recherches et Réflexion de Groupe	48
L'OMNIPRÉSENCE DES DÉVAS	53
➤ Etude de synthèse	54
ETUDE COMPLÉMENTAIRE ET SPÉCIFIQUE DES ELÉMENTALS	73
PARTIE B	
LE SON	96
➤ O.M.	103
➤ A.U.M.	105
➤ Recherches et Réflexion de Groupe	115

Sommaire (suite)

	Page
LA MUSIQUE	126
➤ La Musique – Inspiration – Liaison – Fusion	127
➤ La Musique et Lois de Correspondances	130
➤ Origines de la Musique	134
➤ La Musique Inspirée	139
➤ La Musique des Dévas	142
➤ Recherches et Réflexion de Groupe	148



LE SON

- **O.M.**
- **A.U.M.**
- **RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE**

d'après les livres d'A.A. Bailey :

- « Traité sur la Magie Blanche »
- « Rayons et Initiation »
- « Lettres sur la Méditation Occulte »
- « La Guérison Esotérique »
- « La Lumière de l'Âme »

d'après les livres de E. Warnon :

- « Le Livre de la Vie »
- « Le Livre de la Joie »

d'après le livre de Cyril Scott :

- « La Musique »



LE SON

« Le Grand Chanteur construit les Mondes et l'Univers est son chant »

Tout au long des âges, philosophes, théologiens et savants ont eu conscience de l'importance des sons. Les Védas, que l'on considère comme les Ecritures les plus anciennes connues sur terre, prétendent que le Cosmos tout entier naquit de l'agencement des sons.

Plus tard, l'Evangile selon Saint Jean exprime la même vérité :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. »

L'auteur du livre de Josué doit avoir eu connaissance lui aussi du pouvoir des sons, sans quoi il n'eût probablement pas écrit l'histoire de la chute de Jéricho.

Il est prouvé que le son peut être à la fois constructif et destructif : il peut créer des formes, mais peut également les détruire. Du sable versé dans un récipient en verre dessine des formes géométriques si l'on fait vibrer l'archet d'un violon sur le bord du récipient, ce qui montre la force créatrice de la vibration des sons.

Inversement, le son de la voix humaine peut servir à réduire en atomes un verre à vin.

Ceci mis à part, c'est par le son que l'on a pu communiquer les uns avec les autres depuis le commencement des temps.

Ce pouvoir fut d'abord perçu dans sa forme élémentaire chez l'animal pour atteindre ensuite son apogée dans le langage humain.

Le son, dans un sens occulte et profondément métaphysique, signifie ce que nous appelons « la relation entre » et il est l'intermédiaire créateur, le troisième facteur reliant dans le processus de Manifestation.

C'est **l'Akasha**.

Le son est l'agent intermédiaire de la Loi d'Attraction et de Répulsion.



LES EFFETS DU SON

Le premier effet du Son est le jaillissement de la LUMIÈRE qui révèle la forme-pensée.

La présence de la Lumière se reconnaît par ce qu'elle révèle.

L'absence de la Lumière produit l'apparente inexistence du monde phénoménal.

Le but de la forme-pensée créée par le son est d'être une source de révélation. La forme-pensée doit révéler la vérité et apporter un aspect de la réalité à la connaissance du spectateur.

La deuxième qualité de la forme-pensée à son niveau le plus élevé est d'apporter la Lumière à ceux qui en ont besoin, à ceux qui avancent dans l'obscurité.

Pour cela l'étudiant doit travailler occultement par le moyen du son, émané de la respiration ; par le moyen de la vérité révélée dans la forme, il apportera la Lumière et l'Illumination dans les lieux sombres de la Terre.

Enfin il donnera vie à sa forme-pensée par la puissance de son assurance, de sa compréhension spirituelle et de sa vitalité d'où le deuxième effet du son : la **Vibration**.

Le message du disciple est entendu, car il est émis par le son.

Il apporte l'illumination, car il expose la vérité et révèle la réalité ; il assume une grande importance, car il vibre de la vie de son créateur et demeure vivant aussi longtemps que pensée, son et intelligence l'animent.

Le son n'est vraiment puissant que si le disciple a appris à y subordonner les sons inférieurs. Dans la mesure où les sons qu'il émet normalement dans les trois mondes sont réduits en nombres, en volume et en activité, il sera possible au Son d'être entendu et d'accomplir son dessein.

- Seulement, quand le nombre des mots prononcés sera réduit et le silence cultivé, il sera possible au Mot d'exercer son pouvoir sur le plan physique.

- Seulement, quand les voix de la nature inférieure et du propre milieu se tairont : « la voix qui parle dans le silence » fera sentir sa présence.

- Du moment où le son des grosses eaux se taira, où les émotions seront apaisées, la note claire du Dieu des eaux sera entendue.



LE POUVOIR DU SON

Le **SON** ouvre à la Lumière, le Son ouvre toutes les portes.

Quel est le MOT perdu qui ouvre la caverne aux trésors ?

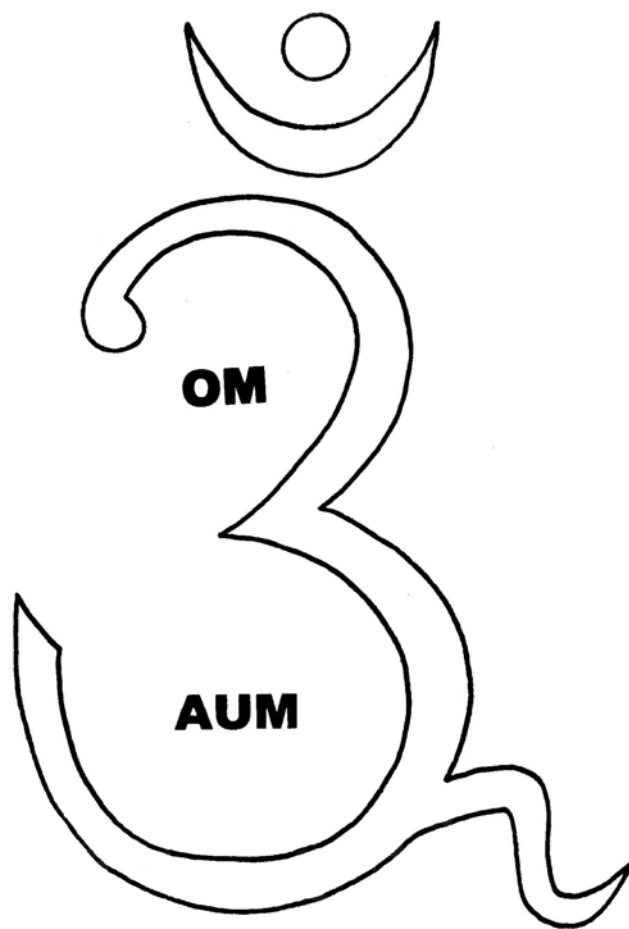
Il faut plus que des pensées, il faut plus que des mots !

Il faut expérimenter. Il faut OSER expérimenter.

Il faut ouvrir **SOI-MÊME** le portail !

Je le répète, le **SON** ouvre toutes les portes !





LE MOT SACRÉ : O.M OU A.U.M

DÉFINITION

La base de tout phénomène manifesté est l'émission du **Son** ou du **Mot** prononcé avec puissance c'est-à-dire, avec toute la force de la volonté.

Il fut confié au Logos le grand Mot de pouvoir qui engendra notre Système Solaire, ce Mot qui est le **Mot Sacré** ou **A.U.M** ou **O.M**.

A.U.M représente l'effort de l'homme pour reproduire à une échelle infinitésimale, le triple Son cosmique qui permet la création.

Tout ce qui existe est basé sur le Son ou le Mot. Il ne faut pas confondre Mots et Sons, car le mot voile la pensée, l'idée ou le but proposé, et le Son permet la manifestation dans une matière quelconque sur l'un ou l'autre des Sept Plans.

Tous les Mots de pouvoir sont des transpositions ou développements des trois Sons de base ; ils s'allongent au fur et à mesure qu'ils descendent de plan en plan, jusqu'à ce qu'ils parviennent aux phrases et aux paroles de l'homme, dans leurs innombrables différenciations. C'est pour cela que sur le sentier du retour, la parole se fait de plus en plus brève, les mots sont employés plus parcimonieusement et finalement, il arrive un moment où l'Adepté emploie des formules de mots, uniquement, lorsque cela est nécessaire, pour mettre à exécution certains projets spécifiques, et ceci, selon deux voies :

- par des processus créateurs définis,
- par une direction spécifique de l'énergie.

Le O.M ou A.U.M, est le Mot de gloire, il est le Christ en nous l'Espérance et la Gloire. C'est le son qui fait entrer en manifestation l'Ame incarnée, l'Ego, le Christ. Il est aussi, en un sens spécial, le Mot de la cinquième Race, ou Race Aryenne, dont le travail consiste à révéler, d'une manière plus nouvelle et plus complète, la nature de l'identité intérieure de l'Ame au sein de la forme : l'enfant de l'Esprit, l'Ange Solaire, le Cinquième Principe.

LE O.M OU A.U.M EST EN VÉRITÉ LE MAÎTRE, LE DIEU INTÉRIEUR.

Par son usage l'homme prend conscience :

- de sa divinité essentielle ;
- du dessein déterminant le processus de la manifestation des formes ;
- de la constitution et de la nature de ces formes ;
- de la réalité de la conscience ou relation entre le Soi Divin et la forme.



LA DIFFÉRENCE ENTRE A.U.M ET O.M

Le A.U.M fait descendre l'aspect âme-esprit sur le plan physique et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante.

Il vivifie la forme, il intensifie l'emprise de la matière sur l'Âme ; il construit autour de l'Âme une prison limitative, la prison des sens. C'est le « Son de l'enchantement », le Son qui est la source du mirage et de maya, c'est la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret de la matière, l'emploi de la forme, d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement, puis comme champ d'expérience et, finalement, comme expression de la manifestation d'un fils de Dieu.

Le O.M correctement énoncé, libère l'Âme du domaine du mirage et de l'enchantement.

C'est le Son de la libération, la grande note de résurrection et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du Très Haut, lorsque tous les autres Mots ou Sons ont échoué. Ce n'est pas un Son triple comme le A.U.M mais un Son double, indiquant la relation de l'Esprit et de l'Âme, de la Vie et de la Conscience.

Les masses entendent le Son du A.U.M et, dans leurs couches supérieures, s'aperçoivent que le A.U.M est l'expression de quelque chose dont elles cherchent à se libérer.

Les aspirants et les disciples tendent vers le O.M. et, dans leur vie personnelle, le A.U.M et le O.M sont en conflit.

« CELUI QUI VIT DANS LE SON DE L'A.U.M. SE CONNAÎT LUI-MÊME.

« CELUI QUI VIT EN FAISANT RÉSONNER LE O.M. CONNAÎT SON FRÈRE.

« CELUI QUI CONNAIT LE SON CONNAÎT TOUT. »



LES EFFETS DU O.M

Dans la suite du document, par souci de simplification, nous avons utilisé systématiquement le Mot O.M qui s'adresse au travail des disciples, bien que dans certains cas, ou pour certaines personnes, le Mot A.U.M aurait été plus adapté.

Les Mots de pouvoirs, de tous degrés, ont une triple séquence :

1. Ils sont énoncés par une entité pleinement auto-consciente et ceci a toujours lieu après une période de Méditation pendant laquelle le but est visualisé.
2. Ils affectent le Règne des Dévas et produisent la création des formes.
3. Ils agissent comme un facteur de stabilisation et, aussi longtemps que la force du Son persiste, les formes maintiennent la cohésion.

Le Mot Sacré O.M, employé correctement par l'Ame sur le plan Mental, donne Vie aux formes-pensées et leur donne l'impulsion qui les projette vers le but, produisant ainsi la manifestation de l'intention préétablie.

L'aspirant recherchera chaque jour un endroit tranquille où il pourra être libéré de toute intervention et interruption. S'il est avisé, il utilisera toujours le même emplacement. Ainsi il y construira une coquille de protection ce qui rendra les contacts supérieurs désirés plus faciles. La substance de cet emplacement, la matière de l'espace environnant, s'harmonise alors avec une certaine vibration : la plus haute vibration atteinte par l'étudiant dans les Méditations consécutives, ce qui facilite pour lui, le fait de s'élever à son plus haut niveau, tout en éliminant de longs préliminaires à l'alignement.

L'aspirant choisit lui-même une position dans laquelle il peut être inconscient de son corps physique. Des règles sévères et rigides ne peuvent pas être établies, car le véhicule physique lui-même doit être considéré. Il peut être, d'une façon ou d'une autre handicapé, raidi ou estropié. Le confort dans la position doit être recherché avec vigilance et attention. La paresse et le relâchement ne conduisent un homme nulle part.

La position la plus convenablement appropriée pour la moyenne des êtres est celle des jambes croisées sur le sol, le dos appuyé contre quelque chose qui permet le soutien de l'épine dorsale. Dans la plus intense Méditation, ou lorsque l'aspirant est très expert, les centres sont rapidement éveillés. Le dos est droit, sans support. La tête doit être légèrement baissée. Lorsque cette position est prise, la tension qui se caractérise chez tant de personnes disparaît, et le véhicule inférieur est relaxé. Les yeux sont fermés et les mains croisées sur les genoux.

L'aspirant observe alors sa respiration qui doit être régulière, soutenue et uniforme. S'il en est ainsi, il se relaxe entièrement en maintenant le mental positif et le véhicule physique souple et sensible.

Il visualise alors ses trois corps, et ayant déterminé si la Méditation aura lieu dans la tête ou à l'intérieur du cœur, il y retire sa conscience et se focalise dans l'un ou l'autre des centres.

Ce faisant il réalise délibérément :

- qu'il est un Fils de Dieu, retournant vers son Père ;
- qu'il est Dieu lui-même, cherchant à trouver la Conscience Divine qui est la Sienna ;
- qu'il est un créateur cherchant à créer ;
- qu'il est l'aspect inférieur de la Déité, cherchant l'alignement avec le supérieur.

Il entonne alors trois fois le **MOT SACRÉ** :

- la première fois, l'exhalant doucement et affectant le véhicule Mental ;
- la seconde fois, plus fortement stabilisant le véhicule émotionnel Astral ;
- la troisième fois, dans un ton plus fort encore, agissant sur le véhicule physique.

Le résultat sur chaque corps sera triple. Si le Mot est correctement entonné, en maintenant le centre de conscience fermement à l'intérieur du centre choisi, quel qu'il soit, les effets seront les suivants :

SUR LES NIVEAUX MENTAUX :

- Le contact du centre de la tête provoquant la vibration et l'apaisement du mental inférieur.

- L'union avec l'Ego à un certain degré, jusqu'à un certain point, à travers l'atome permanent.

- Le rejet de particules grossières et la construction de particules plus épurées.

SUR LES NIVEAUX ÉMOTIONNELS :

- La stabilisation définie du corps émotionnel, en prenant contact à travers l'atome permanent, et en mettant en activité le Centre du Cœur.

- Le rejet de matières grossières, rendant le corps émotionnel ou corps du désir moins coloré, afin qu'il devienne un véritable reflet du Supérieur.

- Ceci provoque une ruée soudaine de sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, via le canal atomique existant entre les deux, ce qui élève et clarifie le canal.

SUR LES PLANS PHYSIQUES :

- L'effet est ici très similaire, mais l'effet principal se produit sur le corps éthérique et stimule l'influx divin.
- Il passe au-delà de la périphérie du corps et crée une coquille servant de protection. Il chasse au loin les facteurs discordants se trouvant dans le proche environnement.

Dans l'énonciation du Mot Sacré, si lors de la Méditation il est émis correctement, l'homme attirera, vers ses corps, la matière de nature plus subtile et rejettera la plus grossière.

Il formulera des formes-pensées attirant à elles de la matière plus affinée et répudiera celle provenant d'une vibration inférieure. L'étudiant devra prononcer le Mot de façon à provoquer, automatiquement, l'alignement, créant ainsi le vide nécessaire pour recevoir l'influx d'en Haut.



UTILISATION DU O.M DANS LA MÉDITATION

Dans les premiers stades du travail de Méditation, le Mot est énoncé à haute voix alors que par la suite, il sera énoncé intérieurement.

Apprendre à dire le **O.M** est une préparation inconsciente à la double activité de création spirituelle. La facilité à l'entonner justement, viendra lorsque l'aspirant parviendra à entendre résonner, intérieurement, dans son cerveau, le **O.M** silencieusement.

L'aptitude du disciple à sentir la signification du Mot de Pouvoir lorsqu'il le prononce silencieusement, est importante. La qualité de son Idée amènera l'effet juste, et non pas la manière dont il produit un son à l'aide de ses cordes vocales et de sa bouche.

Il est enseigné que le O.M, prononcé silencieusement et écouté, a une plus grande puissance que lorsqu'il est émis de manière audible. C'est la pensée derrière la forme, la sensibilité enregistrée concernant les Mots de Pouvoir et la compréhension de leur signification qui sont importantes.

Le O.M utilisé dans la Méditation a deux fonctions différentes :

- Il favorise l'alignement en début de Méditation en créant un point de tension et un canal facilitant l'afflux des énergies supérieures. Quand un mantram est justement énoncé, il crée dans la matière un vide ressemblant à un passage.

Ce tunnel s'établit entre celui qui émet et celui qui est atteint par le Son. Là est alors formé un canal direct de communication. Ainsi le Mot devra être prononcé de façon à provoquer automatiquement l'alignement, créant ainsi le vide nécessaire pour recevoir l'influx d'en Haut.

- Il permet, en fin de Méditation, la projection de la forme-pensée construite par le disciple, qui se détache ainsi de sa création. C'est le *Ainsi soit-il, l'amen* des Eglises Chrétiennes, déformation matérielle du A.U.M.

Le O.M a une triple réalité :

- de Volonté,
- d'Union d'action à l'intérieur du Tout,
- de Création.

Lorsque le disciple utilise le O.M, il le fait en mobilisant sa Volonté dans un état d'union avec :

- d'une part, l'Ashram, le Maître, le Groupe, la Triade, l'Ame ;
- d'autre part, l'Humanité une, un Groupe, une Personne, une forme-pensée, avec une intention créatrice particulière visualisée pendant la Méditation.

En formation de groupe, l'effet du Mot est intensifié, et ce à condition que les groupes soient correctement constitués. Il est rendu nul et neutralisé, si les groupes contiennent des éléments indésirables.

Il est souhaitable que le Mot soit entonné sur le même ton, autant que possible de manière harmonieuse.

Lorsque ceci est fait, l'effet vibratoire se répand très loin et certaines réactions se produisent.



O.M ET LUMIÈRE

Au-dessus de la Vie il y a la LUMIÈRE !

Au-dessus de la Lumière il y a le O.M !

Mais O.M et LUMIÈRE sont UN dans et par la Triplicité du O.M !
Ainsi la Lumière parle du O.M, et la Lumière sera le O.M !

RÉSONANCE DU O.M

Le Soleil de l'Esprit doit s'élever au nouvel horizon humain

Et sauver l'homme du feu de son mental pervers

Qui dévore en lui sa substance spirituelle.

Le doute n'a couronné aucune victoire !

La suspicion n'a détrôné aucun ennemi ;

L'orgueil n'a jamais saisi que l'inférieur !

Ouvrez vos yeux pour voir !

Ouvrez vos oreilles pour entendre !

Là résonne le O.M, de la Terre aux Cieux !

L'envol se fait du soleil vers le SOLEIL.

En vérité, l'esprit de l'homme s'élève par l'Esprit.

Joignez vos ailes aux grandes AILES !

**« Le Livre de la Vie »
Elisabeth Warnon**



RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE

LE SON A.U.M ET O.M

AU SUJET DU SON

Le son est à l'origine de toute chose et se transmet suivant la Loi immuable des Vibrations unissant tout en ce Monde.

Ce qui différencie les plans de conscience ce sont les taux de vibrations particulières de chacun d'eux : vibrations de l'éther, de l'air, du feu, de l'eau et de la terre, des plus subtiles au plus matérielles.

Tout trouve, également, une correspondance vibratoire dans **les couleurs** :

- la terre est jaune ocre ;
- la nature est vert clair ;
- l'eau est vert foncé, le son est profond, sa forme sinueuse ;
- le feu est rouge, le son est élevé, la forme est dans les irrptions et la flamme ;
- l'air est bleu, le son est flottant, la forme en zig-zag.

L'éther réunit toutes les couleurs. C'est le son que l'homme perçoit par la purification. C'est la nature de l'Espace.

Les combinaisons **des sons** évoquent :

- terre et eau : tendresse délicatesse,
- terre et feu : ce qui est dur,
- terre et air : force et puissance,
- eau et feu : effet vivifiant,
- feu et air : impressionnent et terrifient (foudre, tonnerre),
- feu et éther : effet libérateur,
- air et éther : calme et paix.

Le **son** est le principal facteur actionnant la roue de la Nature et produisant, sur le Règne Végétal un effet vibratoire dont sont façonnées toutes les formes. A ce sujet, les Hindous disent : *Le grand chanteur a construit les Mondes, et l'Univers est sa chanson.* »

Les vibrations se transforment en atomes et les atomes engendrent ce que nous appelons la Vie. Ils sont différents selon ce qu'ils constituent de matière. Concernant le corps humain, ils forment les cellules du sang, du cerveau, de l'épiderme etc... et la substance de tous les plans de conscience. Les atomes engendrent donc de véritables entités nées des **pensées mêmes** de l'homme sur le plan mental.

Il est dit : *l'homme devient ce à quoi il pense.*

Sur le plan pratique, nous devons savoir que l'influence des vibrations est laissée, entre autres, sur la chaise où nous nous sommes assis, dans le lit où nous avons dormi, dans la chambre où nous vivons, dans les vêtements que nous portons, dans la rue où nous marchons. C'est ainsi que quartier et ville ont leur atmosphère.

« *Qu'un son vienne ébranler l'atmosphère ambiante et voici que surgit le son. Pour qu'il y ait son, il faut qu'il y ait atmosphère.* »

AU SUJET DU A.U.M

« Dans les moments de Joie profonde, on s'harmonise et on communité avec le A.U.M.

« Vous pouvez lire ces trois lettres posées sur le Trident sortant des eaux profondes !

« Vous pouvez communier sans cesse avec ce A.U.M, avec ce Lotus d'Or déposé dans votre cœur pourvu que vous lanciez vers le Ciel ce trident de votre Cœur !

« Je réponds toujours à l'appel du A.U.M, parce que Moi-même,

« Je suis le A.U.M !

« Je suis l'Energie qui appelle !

« Je suis l'Energie qui répond ! »

« **Le Livre de la joie** »
Elisabeth Warnon

Le **Maître Morya** nous dit :

« *Le grand « A.U.M » est de l'énergie psychique nourrie de prana.*

En vérité, la créativité infuse tout le travail, et quelques étincelles du grand « A.U.M » dirigent le courant de la vie. Cette manifestation du pouvoir créateur forme les nœuds de l'évolution, auxquels est attaché le fil de la Mère du Monde, fixé dans le labeur d'une action éternelle. (Troisième Aspect d'Intelligence Active).

Nous sommes des réalistes, et Nous pouvons librement gérer l'Espace. Le grand A.U.M invite à l'action !

Vous vous mettez en route, non à une heure tranquille, mais à l'aube du Monde Nouveau. Pour votre voyage, nous souhaitons vous donner un aimant, comme un rappel pour l'étude de ces propriétés encore cachées de la matière. Nous vous donnons également un éclat de météorite. Ce fragment vous rappellera l'étude de l'énergie fondamentale, le grand A.U.M.

Le dénégateur de l'évolution peut se retirer dans un ermitage, et rêver aux délices de la régression. Mais la vie même, la réalité même, apporteront de nouvelles et incontestables manifestations. Seul le judicieux mental d'un réaliste, place ces manifestations dans un schéma ordonné, scientifiquement conçu. Tous les mystiques et les érudits se retrouveront à la place de l'ignorant. La bannière de l'énergie, nouvellement mise en lumière, est actuellement hissée. Chaque nouvelle acquisition doit emplir le cœur de joie... Nous invitons à la connaissance, parce que seule la connaissance, peut aider à résoudre la complexité des apparentes contradictions. Les lois du grand « A.U.M » sont identiques en toutes circonstances.

Connaître, connaître, connaître, faute de quoi la petite maison des préjugés décrépits ne s'écroulera pas. »

Soyons donc pratiques et attentifs à notre rôle, à celui que nous devons tenir sur la scène objective, avec discernement et application dans l'esprit du Monde Nouveau.



AU SUJET DU O.M

Commentaires sur les effets du O.M sur les niveaux émotionnels :

« Ceci provoque une ruée soudaine de sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, via le canal atomique, qui existe entre les deux, ce qui élève et clarifie le canal. »

Le canal atomique est l'Antahkarana, liaison entre le mental concret et Mental abstrait et au-delà, au plan intuitionnel : Bouddhi.

Il existe une relation privilégiée entre le plan Bouddhique (Amour-Sagesse) et le plan Astral, reflet du plan Bouddhique et « copie » de l'Amour-Sagesse dans le plan émotionnel, établissant ainsi la relation. Ce canal se crée, petit à petit, par la méditation, l'étude et le service. Il est constitué des atomes subtils de la substance atomique.

Lorsque dans la méditation, les corps émotionnel et mental sont stabilisés, le contact bouddhique établi, le O.M déclenche la descente des énergies du plan bouddhique au plan astral. Pour ce faire, ces énergies prennent un « chemin ». Ce chemin se construit par l'évolution inconsciente, puis consciente.

Les scories sont rejetées et la matière des corps subtils s'affine, permettant la descente ou « précipitation » des énergies de Lumière et d'Amour, portées par une nouvelle vibration. C'est donc un changement de la nature des pitris de désirs primaires.

Le corps astral d'un être peu évolué est souvent grossier. Il répond ensuite à des vibrations plus élevées et plus sensibles à l'Universel.

Dans la méditation, le O.M produit l'effet de purification et de stabilisation des corps inférieurs, ouvrant ainsi la voie à la descente des énergies, affinant la substance du corps astral, de façon à ce qu'il devienne le reflet plus fidèle du corps bouddhique.

L'énoncé du O.M se décompose en deux parties :

- la première, ou invocation, qui est le son O.o.o...
- la deuxième, ou évocation qui est le son M.m.m...

Très souvent, le O est prolongé très longtemps et le souffle est épuisé pour énoncer le M. Il faut arriver à équilibrer intuitivement ces deux phases afin que l'évocation soit à la mesure de l'invocation, dans le rythme comme dans l'énergie de la pensée de qui le OM, en son entier, doit procéder.

Tous ces échanges sont engendrés par le O.M mais ce dernier, n'est pas exclu de tout un processus d'ensemble au sein duquel il est un élément d'apport important. Les Bouddhistes et les Hindouistes l'énoncent couramment lors de leurs pratiques spirituelles.

Mais point n'est besoin de nous référer à l'Orient pour cela. Des membres de notre groupe ont expérimenté un net allègement de problèmes tourmentant leur mental inférieur par une certaine répétition « pensée » et raisonnable du O.M. Ce qui paraît important, c'est de le dire intérieurement à partir du plan concerné. La manifestation a lieu, essentiellement, là où se produit la vibration. Pratiqué au niveau physique, il n'y a de répercussion que sur ce plan ; aux niveaux astral et mental, il trouve écho sur ces plans également.

Énoncé intérieurement, la vibration atteinte peut être plus subtile. Mais, en groupe, même prononcé à haute voix, le O.M, porté par l'union de la pensée, atteint des plans élevés, à la mesure de la qualité de l'ensemble.

Le Maître Tibétain préconise des méditations personnelles où le O.M est dit uniquement intérieurement, aidant en cela l'édification du pont entre Ame et Triade Spirituelle.

Le **O.M Christ en nous**, la Conscience du Christ est en nous lorsque nous sommes devenus des transmetteurs d'énergie, laissant couler en nous le flot de la Vie de l'Amour, de la Volonté des plans supérieurs. O.M permet la libre circulation des énergies.

Il est le facteur essentiel pour libérer le canal de liaison et percevoir la vibration de la réalité. Alors effectivement O.M, c'est le Christ en nous.



LOIS D'ATTRACTION ET DE RÉPULSION

La Loi d'Attraction est la manifestation des pouvoirs de l'Esprit lorsqu'il est en « involution », c'est-à-dire, la phase durant laquelle, descendant dans la matière, il attire de la matière.

La Loi de Répulsion gouverne la forme. Durant les cycles majeurs, l'Esprit attire l'Esprit et, durant les cycles mineurs, l'Esprit attire temporairement la matière.

Dans l'involution, l'Esprit attire la matière des différents plans du Plan Physique Cosmique. Il y a d'autres cycles où, partant du général au particulier, l'Univers entre en pralaya et il n'y a plus de matière... Seul, est l'Esprit. Ce qui est vrai des Mondes est vrai pour l'Homme dans le cycle naissance-mort. Ce sont les mêmes Lois d'Attraction et de Répulsion qui gouvernent. Seulement l'Esprit attire l'Esprit, alors que la forme repousse la forme, provoquant ainsi la séparation, selon la loi de séparativité. Alors, c'est là que, dans le cycle d'évolution, apparaît le mental permettant la recherche du point d'équilibre car, là où il y a séparativité, il y a dualité. Et nous savons que, dans notre Monde, lorsqu'il y a « deux », il y a toujours « trois » : – **Père, Fils, Mère – Esprit, Conscience, Matière** –.

C'est ainsi que naît l'interaction de l'Esprit et de la Forme, ce qui donne les cycles réguliers des Planètes, de l'être humain, de l'atome.

De cette répétition constante se développe la conscience, le troisième point du Triangle : Esprit, Conscience, Forme.

Le O.M joue un rôle entre les Lois d'Attraction et de Répulsion.

Il invoque une vibration qui évoque de l'information.

La vibration s'étend, se répand, se diffuse et selon notre sensibilité à « l'impression », – c'est-à-dire, à la réception du cerveau aux énergies supérieures –, une partie de l'information est perçue et comprise.

VIE – LUMIÈRE – SON

Si le **A.U.M** contient le secret de la descente de l'Esprit dans la forme, Involution, le **O.M** est le libérateur de l'Esprit, Evolution.

Le **Son** touche l'être humain dans ce qu'il a de permanent et d'universel. Il est l'expression de la Vie qui se manifeste par la Lumière et lorsque l'Homme recherche la genèse du son, il s'efforce de se retirer de la diversité et de la complexité, pour retourner vers l'Unité. C'est le yoga par le son.

Les vibrations de la **Lumière** sont plus rapides et plus fines que celles du son. Pour cette raison elles descendent plus facilement dans la matière. Mais ces deux vibrations, de matière différente parce que diversifiée, sont engendrées par une vibration unique, celle de la **Vie**.

Le son **A.U.M** est une vibration de l'atome lui-même – résonance des atomes entre-eux – alors que la Lumière est émise par l'atome lui-même, lorsqu'il est mis en vibration. Nous émettons tous une certaine vibration ; par notre transformation, nous pouvons modifier cette vibration jusqu'à nous harmoniser progressivement à la vibration du **O.M**.

Il faut être attentif à l'écho de l'Ame lorsque nous disons le O.M.

Le souffle est en relation avec le temps, le son avec l'Espace.

L'alliance des deux nous porte au-delà de la notion Espace-Temps.

Le son porte la pensée et en fin de méditation, lorsque le O.M est énoncé, la forme-pensée construite pendant la méditation est portée, libérée et diffusée vers le but, et ce, en travail personnel et en travail de groupe, à plus forte raison.

Par la visualisation, nous construisons, mais c'est le O.M qui précipite les énergies porteuses des effets de la pensée.

Le mot sacré est donc un Pouvoir lorsqu'il est employé dans un contexte défini.

L'Homme a eu ce Pouvoir et en a abusé ; il l'a tellement perverti qu'il a été nécessaire de le lui supprimer, en tant que lien son-matière.

Enonciation juste pour de justes effets. C'est la parole perdue de la Tradition des Magiciens Blancs, dignes Créateurs sur la Planète, au service du Logos planétaire.

Actuellement, l'effet du **son** n'est plus maîtrisé ; de grandes quantités, de volumes de son sont émis en permanence et agissent anarchiquement sur la matière.

Dans le Grand Silence, un seul son suffit à construire l'Univers.

La Vie est déjà une source de vibrations, celles du Penseur non manifesté qui, à un moment, (d'où notion de temps) se projette dans la création. Pour cela, par le processus de sa pensée, jaillit la vie objectivée avec sa triplicité : **Vie – Qualité – Apparence**.

Puis, dans l'espace, selon l'échelle des vibrations, les différents Plans s'instaurent dans le Physique Cosmique : Monadique, Atmique, Bouddhique etc... jusqu'au plan physique.

Le O.M porte ses vibrations dans deux directions :

- Il est d'abord un **O.M d'intention**, projet qui va se manifester dans la matière diversifiée, pour la mettre en forme.
- Parallèlement, le son se diversifie également et devient le **Mot, le Verbe**, en tant qu'effet du son sur la Matière.

Depuis le point le plus élevé, la **Vie**, il est le **Porteur du Dessein de Dieu**, dans la manifestation, dans laquelle l'Homme est perdu s'il ne se réfère aux repères d'Espace-Temps.

Le Temps est une notion humaine, mais l'Espace est une Entité.

C'est la **Mère du Monde, la Matière Originelle**, sans forme, mais disponible pour répondre à un *projet*. C'est un infini qui nous paraît fini, mais rien de matériel n'est jamais fini. C'est l'Amour divin qui émane constamment du Cœur de Dieu en constante densification de sa nature. Il explose dans un rythme répétitif et forme d'autres univers dans un *mouvement perpétuel*.

Le temps est une relation de conscience existant entre deux événements à l'intérieur des limitations de notre conception de cette dimension.

L'évolution est conscience dans cet Univers psychométrique : le troisième point du Triangle qui fait que l'Homme est un être psychologique au sein de la manifestation.



LA MUSIQUE

- **LA MUSIQUE : INSPIRATION – LIAISON - FUSION**
- **LA MUSIQUE ET LOIS DES CORRESPONDANCES**
- **ORIGINES DE LA MUSIQUE**
- **LA MUSIQUE INSPIRÉE**
- **LA MUSIQUE DES DÉVAS**
- **RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE**

D'après le livre d'A.A. Bailey :

- « Etat de Disciple dans le Nouvel Age » - Vol. I

D'après le livre de Cyril Scott :

- « La Musique »

D'après le livre de Berthe Nyssens :

- « Une philosophie de la Musique »



LA MUSIQUE : INSPIRATION – LIAISON – FUSION

L'une des méthodes majeures de liaison et de fusion est le travail créateur de la musique. Il est bon de faire entrer la musique dans notre vie, particulièrement la musique orchestrale ; l'effet d'instruments en harmonie et les profondes sonorités, brisent dans la personnalité, l'opposition qu'elle présente au contact de l'âme et imposent une note et une clé différentes à notre vie. Si nous permettons à la musique de jouer un rôle important dans ce rythme, nous pouvons nous libérer des luttes du passé et entrer dans une phase constructive. Choisissons la plus belle musique jouée par de grands orchestres symphoniques.

Dieu créa par le pouvoir du son, et la *musique des sphères* maintient toute vie à l'existence. L'âme, à son échelle, peut créer aussi *l'homme nouveau* par le pouvoir du son. Un rythme musical peut être utilement imposé à la personnalité par le disciple, en faisant pénétrer la grande musique des maîtres du son, dans la conscience, d'une manière nouvelle et puissante.

Le Maître Tibétain nous dit :

« Si vous vous soumettez avec insistance à l'impact de la musique, de grands changements significatifs apparaîtront dans votre vie.

« Certains sons ébranlent et détruisent ; certains autres stimulent et attirent. Quand le ton de la vie d'un homme est connu, quand le son auquel il répond est identifié, il est alors possible d'étudier le son pour l'épuration.

« Lorsque l'on comprendra mieux le son, certains genres de musique seront utilisés pour aider les mourants, afin de rendre plus facile le passage de l'âme en transit. Cette musique n'existe pas encore, quoique certaines notes d'orgue peuvent se montrer efficaces ».

Le Maître Kut Humi s'intéresse particulièrement à l'évolution de la musique en Occident. Le Maître considère, en effet, souhaitable que les étudiants de l'occultisme, à quelque école qu'ils appartiennent, apprécient davantage l'importance de la musique, en tant que force agissante dans l'évolution spirituelle.

Mais, généralement, la musique est considérée comme un art d'agrément ; c'est donc l'art le plus accessible à tous et celui qui a le pouvoir de toucher la personne humaine sans passer par l'intellect. Il est le plus souple à exprimer toutes les nuances de la conscience.

La musique est un des meilleurs éléments de la connaissance qui permette de suivre la constante transformation du monde, et de constater que la loi d'Involution et d'Evolution, enseignée par les philosophies orientales, est pleinement active. A travers l'Histoire, l'art est le vrai miroir de la vie de l'homme, bien plus encore que les religions, les philosophies, les sciences. C'est l'art de la musique qui fait la richesse des Temples et donne la majesté aux rituels des religions.

La loi d'Involution joue ici totalement, lorsque l'on sait, qu'à l'origine, la musique était une œuvre de magie, non écrite, transmise de bouche à oreille et que ses rythmes aux répétitions lancinantes, ses quelques sons souvent répétés, n'étaient pas le fruit d'un savoir intellectuel mais d'une connaissance infuse, occulte mais encore inconsciente, que l'homme obtint en recevant son âme.

Dans toutes les anciennes civilisations, nous trouvons l'existence des chants magiques et la voix psalmodiée ou chantée, étroitement associées à l'action magique. On attendait d'elle qu'elle opérât des miracles et c'en était un que de parer à l'attaque du serpent en lui jouant un air de flûte, ou de voir s'écrouler les murs de Jéricho au son des trompettes de Josué. Aujourd'hui, la loi des vibrations nous donne l'explication de ces prétendus miracles.

La conception des Anciens Grecs était particulièrement synthétique à l'égard de la musique. Le mot, lui-même, avait pour eux un sens bien plus général que pour nous. Ils reconnaissaient des correspondances entre les diverses formes de la connaissance et ont su l'appliquer dans l'éducation de la jeunesse. Chez eux, la musique n'a jamais été séparée de la poésie, ni de la danse, et on lui trouvait une concordance directe avec les mathématiques.

La musique pythagoricienne était surtout une arithmétique ; elle imposait des lois aux voix et aux instruments. Elle n'était donc pas un moyen d'expression émotive, comme elle l'est devenue par la suite, ce qui aurait paru indigne dans l'école de Pythagore. La vraie harmonie était l'effet des rapports numériques et Pythagore mourant, fit encore observer à ses disciples, que la perfection de la musique s'acquerrait davantage par les nombres que par le sens de l'ouïe. Nous voyons là, une conception de nature abstraite. C'est ainsi que la musique s'élève à la sérénité comme à la dignité, ce qui est la marque de l'art véritable qu'elle purifie et sanctifie.

Allant plus loin encore, la musique n'a pas seulement pour effet de régler le rapport des sons ; elle régit et ordonne tout ce que la nature enferme en son sein. Elle participe alors à la philosophie. Elle est l'image de l'harmonie céleste et il existe des rapports intimes entre la musique et l'astronomie. Les autres se meuvent dans l'espace suivant un certain rythme ; ils y produisent des impulsions, c'est-à-dire des sons et, les vitesses de ces corps célestes étant différentes, ces derniers produisent des sons différents. Puisque l'harmonie est la loi nécessaire et l'essence même du monde, ces sons constituent dans leurs rapports entre eux, une véritable harmonie, un divin concert.

Les rapports des distances des astres sont ceux de leurs différentes vitesses et les rapports des vitesses sont ceux de l'harmonie. Donc, pour connaître les distances et les vitesses des astres, il suffit de connaître les lois de l'harmonie musicale. L'astronomie est, par conséquent, une musique céleste. C'est ainsi que pour les Grecs, l'astronomie et la musique furent deux sciences sœurs.



MUSIQUE ET LOIS DES CORRESPONDANCES

« *En haut comme en bas* », « *tout se tient* » sont des axiomes trouvant leur réalisation dans la Loi des Correspondances, loi démontrée dans la Doctrine Secrète par Madame Blavatsky, et actuellement, scientifiquement prouvée. « *Son et Lumière* » sont couramment évoqués.

Si nous remontons aux sources, nous savons que dans l'école de Pythagore la connaissance de la géométrie et de la musique était obligatoire, pour la raison que « *tout se tient* » et que la connaissance d'une science ouvre les horizons à d'autres connaissances, par voie de correspondance.

Nous savons qu'il existe :

- sept Rayons,
- sept planètes (influençant la personnalité),
- sept jours dans la semaine,
- sept couleurs dans l'arc-en-ciel,
- sept sons dans la gamme,
- sept métaux fondamentaux,
- sept parties du corps.

L'astrologie médicale reconnaît l'influence des planètes sur les parties du corps ; les jours de la semaine ont reçu leur nom des planètes avec lesquelles ils correspondent ; les couleurs correspondent aux sons et aux métaux.

Madame Blavatsky explique ainsi cette Loi des Correspondances :

« Les sept couleurs prismatiques sont des émanations directes des sept hiérarchies de l'Être, dont chacune exerce une action directe sur l'un des principes humains auquel elle se rapporte, puisque chacune de ces hiérarchies est, en fait, la créatrice et la source du principe humain correspondant.

« En occultisme, chaque couleur prismatique est appelée le « Père du son », auquel elle correspond, car le son est le VERBE ou le « Logos de sa Pensée Mère ». C'est pour cette raison, que les sensitifs rattachent chaque couleur à un son déterminé, fait parfaitement reconnu par la science moderne.

« Qu'est-ce qui génère les correspondances ? C'est la Loi des Vibrations. Les vibrations représentent le commun diviseur qui unifie toutes choses ; sur le plan des vibrations, tout s'égalise et prend : son, couleur ou forme, suivant leur degré d'intensité vibratoire. C'est ainsi qu'une audition musicale peut être rendue par des formes colorées. Les différentes parties d'une messe chantée créent, dans l'invisible, la construction architecturale d'un Dôme ou d'une Cathédrale. »

« L'œuvre d'un compositeur peut être visualisée sur le plan des vibrations ; cette capacité visuelle de la musique est le fruit des recherches scientifiques actuelles : la cymatique. »

Leadbeater



TABLEAU DES CORRESPONDANCES : LES SONS, LES COULEURS, LES NOMBRES

Violet	Si	7
Indigo	La	6
Bleu	Sol	5
Vert	Fa	4
Jaune	Mi	3
Orange	Ré	2
Rouge	Do	1

Ce tableau doit se lire de bas en haut.

Dans l'éternelle musique des sphères, nous trouvons l'échelle parfaite correspondant aux couleurs ; et, dans le nombre, déterminé par les vibrations des couleurs et des sons, servant de base à toutes les formes et guidant tous les sons, nous trouvons le résumé de l'Univers manifesté.

Lorsque nous parlons de nombres, couleurs et formes, il s'agit de concepts immobiles, statiques, Lorsque nous trouvons une correspondance vibratoire – son, rythme –, nous entrons dans le domaine du mobile, « mouvement », « dynamique », et nous comprenons pourquoi, à notre époque, la musique devient l'art qui a pris l'hégémonie sur les autres arts, étant donné que notre ère est entrée dans le signe du Verseau qui revêt ces deux grandes caractéristiques : FRATERNITÉ et DYNAMISME.

La Musique est ce langage que tous peuvent comprendre, sans passer par l'intelligence, Les vibrations musicales ébranlent tout le système nerveux, jusqu'aux viscères eux-mêmes. Cet ébranlement peut s'avérer autant maléfique que bénéfique et peut être un moyen puissant dans les mains du musicien, s'il en connaît les lois. C'est pourquoi les anciens considéraient la musique comme un moyen curatif.

Actuellement, nous envisageons les mêmes possibilités, mais avec le concours de la science. Une nouvelle méthode de guérir est née :

LA MUSICOTHÉRAPIE



ORIGINES DE LA MUSIQUE ET DE LA RELIGION

« La mélodie est la prière que l'homme adresse à Dieu.

« L'harmonie est la réponse que Dieu fait à l'homme. »

Dans son livre « La Musique », Editions de la Baconnière, **Cyril Scott** écrit en substance :

Il est facile d'imaginer l'angoisse de l'homme primitif incapable de comprendre l'origine des désirs et des aspirations qui le tourmentaient et qu'il ne pouvait exprimer par des mots ou des sons. La parole même devait être bientôt insuffisante, car il lui fallait un moyen plus puissant, et cependant moins défini, pour exprimer les supplications intérieures de l'être. Ce moyen, il le découvrit dans une forme rudimentaire de chant, et il comprit intuitivement qu'en chantant, ses requêtes et supplications semblaient être entendues et ses souffrances apaisées.

Par là, il connaissait une détente émotive, à la manière des individus au cœur tourmenté qui goûtent un instant de paix en élevant leurs regards vers Dieu.

Le premier éveil de la déité dans l'esprit humain se fit par la musique, lorsqu'enfin l'homme de jadis comprit que ses prières étaient écoutées ; il sentit, alors, qu'il devait y avoir un Etre plus grand que lui.

Ce n'est que lorsqu'il découvrit le chant, qu'il conçut une image de la divinité, de la première divinité réelle, vers laquelle il se tourna pour implorer la consolation et la protection des maux qui affligeaient cette précaire existence terrestre.

L'étape suivante dans l'évolution de la religion est assez bien connue. Après avoir formulé l'idée de la divinité, l'homme a représenté son image dans le bois, dans la pierre ; il en a sculpté les « formes » dans les cavernes, car il a ressenti le besoin de voir un objet concret vers quoi orienter sa dévotion.

Lorsque ses idoles furent enfin façonnées, il en confia la garde à l'un des siens : c'est ainsi que vit le jour le service du prêtre. Ce sont ces premiers prêtres qui perfectionnèrent, petit à petit, le type de chant primitif pour le transformer en paroles chantées. Ces paroles furent d'abord confiées à la mémoire pour être transmises de génération en génération, et ne furent écrites que beaucoup plus tard. L'un des premiers effets de ces chants, fut d'aviver la ferveur religieuse et d'inviter les assistants à balancer leurs corps, à danser et à frapper des mains. Avec le temps, le premier rythme se fit entendre, et c'est ainsi que, petit à petit, des instruments furent inventés qui devaient conduire à la naissance de la musique.

Depuis les premiers balbutiements de l'humanité, la musique fut associée à la religion. Les prêtres jouèrent un rôle prépondérant à sa naissance et tout au long de son développement.

Les premiers prêtres qui furent assez purs et désintéressés pour se consacrer au service de l'humanité, purent entendre la musique des sphères supérieures et comprirent que « *la mélodie est la prière que l'homme adresse à Dieu, l'harmonie, la réponse que Dieu fait à l'homme* ».

Ayant découvert la puissance des sons et des mantra, et ayant compris que l'on pouvait mettre certaines énergies en action et obtenir des résultats tangibles par la répétition de certaines notes, les prêtres usèrent de cette forme de magie – car c'était de la magie à des fins constructives et nobles, durant les premières périodes de l'époque atlantéenne –. C'est ainsi que sous l'influence des Initiés, les sons étaient utilisés pour construire des formes harmonieuses de nature à inspirer de nobles pensées.

Les prêtres de l'Inde préservèrent et transmirent les mantra parvenus jusqu'à eux, afin que la nouvelle race put répondre à des vibrations plus élevées et apprendre à fonctionner sur le plan mental. Ces mantra furent entièrement associés aux traditions religieuses et ne furent chantés qu'à des heures bien définies de la journée.

C'est ainsi qu'au lieu de développer la musique en tant qu'art, lorsqu'ils réalisèrent que certaines suites de notes facilitaient la méditation profonde, les anciens prêtres de l'Inde ne pensèrent qu'à rehausser, sans cesse, sa puissance par l'intermédiaire des mantra.

Vers l'an 115 après Jésus-Christ, Alypuis écrivait :

« Nul n'ignore que la science de la musique, tant en honneur chez les anciens, s'est complètement perdue. Ce qu'il nous en reste à présent n'est plus qu'un ensemble disparate de notes, sur lesquelles un pauvre moine inspiré trébucha un jour en chantant ses matines. »

Il est certain que la musique disparut pratiquement en Europe après le déclin de la Grèce et de Rome, jusqu'au temps de Saint Ambroise – 374 après Jésus-Christ – époque à laquelle les églises d'Occident adoptèrent la pratique du chant aux offices.

Cet apport nouveau dans la musique primitive d'église ne passa pas inaperçu. La répétition constante de notes simples, légèrement modulées, donna le jour à un chant apparenté aux mantra, agissant directement sur le mental concret en ordonnant mieux la pensée. La majorité des âmes s'incarnant à cette époque, étant dans des corps encore peu évolués et assortis d'un mental fruste, cet enrichissement du chant était absolument essentiel.

Ce n'est qu'à l'aide des exercices que le mental se développe. Le chant de Saint Ambroise obligea les moines à s'appliquer à leurs modulations. Ce faisant, le mental se développa et acquit une plus grande force de concentration. Mais, il fallut attendre encore deux siècles, jusqu'à ce que Saint Grégoire devint pape, pour que des innovations se produisent – huit modes au lieu de quatre – ce qui donna naissance au plain-chant ou chant grégorien, ce qui allait accroître encore davantage la possibilité de concentration de pensée des fidèles.

Ce chant tendait à assurer un plus grand contrôle sur le corps émotionnel, les passions les plus turbulentes furent généralement apaisées pour un temps. En étudiant la vie du Moyen-Age, avec sa sensualité, son fanatisme cruel, nous voyons que le contrôle des émotions demanda de longues années avant qu'il ne soit effectif.

Mais, selon la Loi des Correspondances, dans toutes les compositions où il y a des harmonies, ou plusieurs voix, il existe cette entente qui implique loi et ordre, en un mot : **coordination**.

Seulement, en ce qui concerne le chant grégorien, il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que **Dom Mocquereau**, dont les disciples forment ce qu'il est convenu d'appeler **l'École de Solesmes**, entreprenne une publication des livres de chœur, munis de signes dits rythmiques, et naisse ainsi une écriture complète du plain-chant.

De nos jours, le **Chœur des moines de l'Abbaye de Saint Pierre de Solesmes** a enregistré plusieurs disques de chant grégorien, dont les modulations apaisantes ont des particularités curatives, en dehors de leur qualité propice à la méditation.

Pour en revenir à l'harmonisation du plan mental et du plan émotif, cette dernière allait permettre la naissance de l'art proprement dit. En effet, ce n'est que lorsque l'esprit et les sentiments sont harmonieusement coordonnés que peut naître l'œuvre d'art digne de ce nom, car bien que l'inspiration spontanée jaillisse de nobles émotions, **c'est le mental qui doit développer la technique**.

Du X^e au XIII^e siècle, alors que la féodalité est à son zénith, fleurit, pour la première fois en Europe, une variété de sentiments nobles inspirés par la musique si particulière des troubadours. Par leurs mélodies gracieuses, ils sont les véritables artisans de la chevalerie, car ils ont le talent de prôner l'héroïsme, tout en chantant le « côté doux et aimable de la vie ». Leurs chansons de gestes combinées à la nouvelle musique d'église inspirant la dévotion, vont enfanter un personnage nouveau : le chevalier errant, l'homme des Croisades, chez qui le sentiment religieux va encourager l'esprit d'aventure.

Les Croisades qui caractérisent au plus haut point la civilisation de l'époque, offrent à elles seules l'exemple le plus marquant de la coordination.



LA MUSIQUE INSPIRÉE

Par son étude et son analyse, Cyril Scott continue à nous éclairer :

Les hommes pensent communément que la musique n'est autre chose qu'un art et un moyen de procurer du plaisir à l'aide des sons à celui qui est susceptible de répondre à cet enchantement ; ils semblent ignorer complètement la nature intime de la musique et la portée de son message.

Nous acceptons la musique et la commentons, comme nous acceptons et commentons la vie, avec tout ce qu'elle implique, et cependant, nul n'a révélé jusqu'à présent ce qu'est la vie elle-même. Certes, elle est un mystère pour ceux qui y réfléchissent, mais, pour ceux qui n'approfondissent pas le problème, elle n'est pas autre chose qu'un fait. Il peut en être dit autant de la musique. Cette dernière n'est pas seulement une combinaison de sons, mais bien une chose mystérieuse qui a exercé une *influence prodigieuse à travers les âges*.

Il est prétendu, quelquefois, que le compositeur est le produit et, dans un certain sens, l'expression et l'image de l'époque dans laquelle il vit. Ce n'est là qu'une demi-vérité, comme le démontrent les faits ésotériques. Sans entrer dans les détails, nous pouvons dire qu'il existe deux types de compositeurs :

- ceux que nous appelons inspirés, parce qu'ils possèdent les qualités leur permettant d'être utilisés par les forces supérieures ;

- ceux qui, privés de ces qualités, ne peuvent être employés comme intermédiaires – médiums supérieurs.

Le compositeur inspiré est celui qui aide à façonner les caractéristiques de l'avenir par le truchement de la vibration des sons, tandis que le compositeur non inspiré reflète, la plupart du temps, les caractéristiques de son entourage.

A travers les compositeurs, la musique affecte le mental, les émotions et les sentiments de l'humanité. Elle les impressionne :

- consciemment et inconsciemment,
- à l'aide de la suggestion et de la répétition,
- directement ou indirectement et des deux manières.

Parmi les musiciens inspirés, si **Beethoven** a dépeint l'amour humain, si **Bach** et **Haendel** ont décrit la dévotion religieuse ou l'amour pour Dieu, **Wagner** fut le premier à chanter cet amour lui-même qui est Dieu, cet amour divin que l'on désigne aussi du terme de « bouddhique » dans certaines écoles mystiques et ésotériques. Wagner atteint les sommets du sublime dans trois passages de ses opéras : dans le Preislied, dans le Libestod à la fin de Tristan et dans Parsifal.

Ces rares envolées de Richard Wagner dans le plan bouddhique n'ont pas été sans appeler des résonances immenses chez ceux qui étaient capables de répondre à ces hautes vibrations. De ce fait, ils furent transportés, pour un temps, jusqu'à ce plan d'exaltation spirituelle et amenés à **l'état d'unité**, à cet état de réalisation de l'Amour inconditionné, dépouillé du *moi possessif*. Par là, l'idéal de fraternité universelle et le vif désir de le mettre en pratique fut versé dans le cœur des hommes disposés à le recevoir.

Mais, seul l'Initié est à même de connaître la valeur spirituelle et le plan d'élévation d'une composition musicale. Les autres, ne peuvent que sentir et éprouver les effets sur eux-mêmes. Le clairaudient suffisamment avancé pour entendre la musique des sphères supérieures, n'entend pas seulement une mélodie séparée, mais toute une théorie de mélodies simultanément, toutes amalgamées pour se fondre en une harmonie aux formes parfaites et au parfum subtil. Il est évident que la musique terrestre qui possède la plus grande puissance spirituelle, est celle qui approche le plus de ces plans supérieurs. Les mélodies sont moins un écho de la musique de ces plans que l'expression de leur béatitude embaumée d'amour.

Les effets de ces élans spirituels de la musique de Wagner ont commencé de se faire sentir dans nombre de mouvements à la base desquels se trouve l'idéal de fraternité et **d'Unité**. Avant Wagner, toute philosophie fondée sur le principe de tolérance, était pratiquement impensable, notamment en ce qui concerne la religion.

Wagner était animé du désir le plus vif et le plus sincère de former une grande fraternité artistique, et il fut affecté jusqu'au plus profond de lui-même lorsqu'il comprit que le projet de fraternité universelle n'était pas réalisable en raison de tant d'oppositions (dans les années 1850). Toute sa vie fut, en fait, consacrée, en son cœur, à la régénération de la race humaine. Il entrevoyait la possibilité d'accomplir cette régénération par l'art, et ses aspirations ne s'adressaient pas seulement à la race humaine, mais aussi, à toute la création. Ses lettres le prouvent.

C'est parce que Wagner avait un tel désir d'aider l'humanité, qu'il mérita le privilège, ne fût-ce que par intermittence, d'être utilisé par les Maîtres qui virent en lui, le transmetteur musical le plus subtil de son époque.



LA MUSIQUE DES DÉVAS

A propos des Dévas, le Maître Djwhal Khul nous dit :

« Les énergies solaires émanant du soleil physique, des sources cosmiques, constituent les corps de certaines vies que nous appelons Dévas. »

Ce sont de parfaits agents neutres, utilisés par les forces supérieures, selon leur degré d'évolution, et par conséquent, selon ce qu'ils peuvent transmettre à l'humanité, par l'intermédiaire des musiciens sensibles à certaines vibrations, en ce qui concerne la musique.

Continuons notre étude en compagnie de **Cyril Scott**.

CESAR FRANCK, LE MESSAGER DES DÉVAS

César Franck irradiait la pureté et l'amour impersonnel. Il fut un instrument parfait pour être utilisé par les forces supérieures. Façonné par ses hautes aspirations, il put recevoir le message des Dévas les plus élevés. La caractéristique essentielle des Dévas étant l'amour, dont l'intensité varie avec leur degré d'avancement spirituel, il était normal et significatif que César Franck, ce poète des sons, cultivât un amour d'une rare qualité. Mais d'autres signes témoignent de sa parenté établie avec l'échelle évolutive des Dévas.

Ce musicien était le Maître d'une forme d'improvisation particulière que les Initiés reconnaissent comme étant la forme dévique. Ses oeuvres étaient plus inspirées que composées. Il était le génie de l'improvisation. **Vincent d'Indy** nous dit :

« On pouvait l'entendre les dimanches et jours de fête, du haut de la pénombre du « grenier à orgue » de l'Eglise Sainte Clotilde où il était organiste, « répandre son âme » dans des improvisations célestes. »

Et ces paroles de **Gustave Depevas** :

« Cette musique invite plus à la contemplation qu'à l'extase. L'auditeur qui s'y abandonne docilement, percevant son influence bénéfique, se trouve libéré, au centre de son âme, de toute agitation superficielle et se sent ramené, avec tout le meilleur de son être, à cette portion suprême, qui est en même temps, l'intelligence suprême. Il se trouve, là, plus près de Dieu sans cesser de demeurer humain. Cette musique qui est la sœur de la prière autant que la poésie, n'affaiblit pas, mais restaure l'âme reconduite à ses sources premières, où coulent les eaux fraîches de la lumière, de la vie. Elle conduit au Ciel et à la Cité du Repos. »

Elle nous conduit de l'égoïsme à l'amour, du monde à l'âme, de l'âme à Dieu.

En révélant à l'homme le sens du divin, César Franck a aidé l'homme à sortir de son petit *moi* étroit et lui a ouvert la voie vers le *Soi* qui ne connaît plus ni chagrin, ni maladie. Sa musique porte en elle le baume curatif de cet amour séraphique qui, seul, harmonise tous les corps subtils et les place, à nouveau, dans leur propre champ.

Nous devons retenir que César Franck s'est efforcé de reproduire à l'usage de notre oreille physique, une partie de la musique des Dévas sur les plans supérieurs, grâce à l'originalité de ses combinaisons harmoniques.

Généralement, l'humanité accueille difficilement les idées nouvelles ; non seulement s'y oppose la portion consciente, mais surtout, l'abîme du subconscient. Or, César Franck avait pour mission de briser les résistances du subconscient et d'y insérer les idées venues ensuite. Depuis sa venue, la science de la guérison, à l'aide des *forces supérieures de la Nature*, a pris une grande extension.

C'est bien ce qu'il est convenu d'appeler le service vertical par l'inspiration permettant la collaboration des Dévas, et le service horizontal, au niveau des relations humaines, par la tendresse liée à la sagesse de l'amour.

SCRIABINE, L'INTERPRÈTE DES DÉVAS

Si César Franck fut le messager des Dévas, Scriabine en fut le grand interprète.

En se proposant de faire la synthèse de tous les arts, Scriabine avait l'intention d'illustrer en lettres de feu sonores, la grande Loi Cosmique des Correspondances qui s'énonce : *En haut, comme en bas*. Il était en contact avec un plan élevé de la Hiérarchie des Dévas, mais il n'essaya jamais de fondre ensemble les principes déviques et les éléments humains. Ainsi, sa musique touche rarement le cœur. Son extase se replie sur une réponse impersonnelle et pourtant, elle ne nous laisse pas indifférents. Elle nous apporte une vie neuve, *émanant du plan mental supérieur, non transmissible par des mots*.

Les premières compositions de Scriabine offrent beaucoup de ressemblance de caractère avec l'art de Chopin, car le raffinement et la sensibilité sont très près l'un de l'autre. Les prédilections de Scriabine pour le langage du maître polonais, étaient motivées par des raisons d'ordre psychologique plutôt que musical. Scriabine partit du raffinement le plus délicat, poussé jusqu'à la quintessence subtile de l'humain, pour passer ensuite sur le plan supérieur du non humain et devenir enfin un grand interprète de la musique des Dévas. Il fut surtout le premier compositeur russe qui ait combiné la connaissance à l'art tonal.

Scriabine pensait qu'il avait un message spirituel à communiquer au Monde et que ce message pouvait être donné par la musique. Il ne croyait pas à la théorie de l'art pour l'art. Un tel concept ne suscitait aucun appel mystique. Il voulait de toutes ses forces servir la race humaine.

Son chef d'œuvre devait s'appeler un *Mystérium*, et Scriabine passa les quinze dernières années de sa trop courte existence terrestre à le perfectionner. Cette œuvre n'était pas seulement destinée à exprimer les vues spirituelles du compositeur, mais elle se proposait surtout de spiritualiser ses auditeurs.

« Cette œuvre était destinée à être jouée dans la forme d'un service qui aurait consisté en un appel simultané à tous les sens, à l'aide de tous les arts combinés. »

Compositeurs russes contemporains de M. Montagu-Nathan

Un projet magnifique s'il avait été réalisable, mais malheureusement, la mort surprit le compositeur avant que l'œuvre ne soit achevée.

Le caractère vraiment dévique de la musique de Scriabine ne ressort pas seulement de son tracé harmonique, mais aussi de l'exubérance vitale et de l'extase. Il s'agit ici d'un élément extatique tout à fait différent de celui qui a été inauguré par Wagner. Avec Scriabine, tout ce qui est ostentatoire et diatonique a été banni, ainsi que le sens de l'humain, c'est-à-dire, ce qui est attaché au plan émotionnel.

Sa musique exhale un amour infini, mais non terrestre ; elle atteint un apogée d'une grandeur indicible, mais d'une grandeur dans laquelle on ne retrouve rien de commun avec ce que nous expérimentons sur Terre. C'est la grandeur des êtres puissants, irradiant leur corps lumineux de toutes parts, et emplissant de leur Chant un Univers de Cathédrales.



RÉALITÉ ET ESPOIR DE LA MUSIQUE

De nouveaux courants de force cosmique commencent à circuler à travers l'aura du Logos planétaire, inspirant des qualités, des tendances et des idéaux plus élevés, plus généreux qu'il appartiendra à la puissance d'exaltation de la musique de focaliser et de distribuer en messages rythmiques. Des torrents de mélodie seront déversés des plans spirituels pour être traduits en musique terrestre par les compositeurs dont la sensibilité sera suffisamment entraînée pour les recueillir.

Les Dévas nationaux des différentes nations, oeuvrant à l'aide des sons, essayeront de former un pont au-dessus des frontières, en inspirant l'harmonie qui résulte d'une vraie coopération.

Lorsque l'Instructeur du Monde, le Christ, reviendra parmi nous, ce sera pour inspirer, construire et *rendre toutes choses nouvelles*, et c'est à la musique qu'il appartiendra de préparer et de faciliter son avènement, en mettant l'harmonie dans les corps subtils des hommes.



RECHERCHES ET RÉFLEXION DE GROUPE

LA MUSIQUE

« La musique est un art qui, en pénétrant au fond de notre âme, arrive à nous convaincre de la nécessité d'être vertueux ».

Platon

La Science musicale est basée sur le principe fondamental des rythmes universels ; ceux-ci ont précédé la création du cosmos. Le son est né de la première respiration divine. La musique est le premier des arts, le plus important car le plus proche du Premier Souffle de la Création.

La puissance des sons et des mantra peut mettre en action certaines énergies. C'est une forme de magie où sont manipulées les vibrations.

Les chants grégoriens sont émis en résonance et s'enchaînent sur cette résonance qui ne s'éteint pas dans sa continuité. Ces répétitions clament et aident au repos, permettant ainsi d'accéder à un certain plan. En dehors de l'effet thérapeutique, la finalité du plain-chant incite à la méditation et l'accompagne sur les plans supérieurs.

Nous avons, actuellement une approche très déformée de la musique. Nous associons certaines émotions à différentes musiques. Nous avons beaucoup de difficultés à entendre une musique comme une succession de sons, sans provoquer en nous, différents états, uniquement par associations d'idées. Mais nous pouvons concevoir que des effets se produisent également sur des plans plus subtils.

En cela, par exemple, nous pouvons faire référence à la musique de Scriabine qui n'entraîne pas notre attention sur le même plan que celle de Wagner et surtout, que celle de Bach, Haendel, Beethoven qui pourtant, sont des musiciens inspirés. Wagner atteint le plan bouddhique dans de rares envolées, mais sa musique est, généralement, perçue émotionnellement – couleurs – formes – exaltation – expansion – sont les perceptions du groupe à l'écoute de Parsifal.

La musique mentale de Scriabine, par sa construction même, n'éveille aucune émotion ni sensation. Le groupe, habitué à méditer, a perçu, lors de l'écoute de la cassette, une accélération de la vibration en volutes et spirales ascendantes, en pénétration vers le Centre.

De cette expérience vécue, il découle donc l'assurance que certaines musiques agissent plus sur certains niveaux vibratoires que sur d'autres. La plupart des musiques restent astrales, plus aptes à mettre en résonance la matière astrale, auquel cas peuvent se voir des formes et se réactiver des émotions.

Par le mental concret, nous sont données des informations de musique. Dans la recherche musicale contemporaine, les compositeurs travaillent sur l'architecture musicale, c'est-à-dire, sur les rapports d'harmonie entre les notes, les intervalles, les fréquences, les rythmes. Ce sont des constructions mentales, de la mathématique musicale.

Alors que nous devrions utiliser la musique pour notre évolution, nous l'écoutons pour le plaisir et cela devient de la musique de consommation. Au fil des années, elle a perdu certaines subtilités, ce qui nous limite en tant que perception. Certains compositeurs, tels que Bach, ont voulu la simplifier. De toute façon, nous n'avons pas, en Occident, des instruments comme le Sitar hindou pouvant émettre un septième de son ! il est vrai que beaucoup de personnes ne peuvent pas supporter des musiques hindoues et arabes, pas plus, d'ailleurs, que des musiques « rock ».

Chaque instrument a une vibration propre. Le timbre, lui-même, produit un effet différent et peut réactiver des sensations, faisant vibrer de manières différentes. Il y a, également, des gens qui ne supportent pas les sonorités du violon ou de la flûte, tout comme il y a des rythmes convenant à chacun de nous, car ils se rapprochent de nos rythmes intérieurs, contrairement à d'autres trop rapides ou trop lents. Les battements du cœur, le mouvement du sang circulant dans les veines et les artères, les pulsations du souffle font que le corps humain joue une symphonie suivant un rythme particulier.

L'individu perçoit la musique suivant sa culture, son état d'être, sa sensibilité d'approche. Le problème des musiques actuelles est celui du rythme et des percussions qui ont des fonctions et des effets différents. Pour les uns, c'est trop de pression, de perturbation et, pour les autres, dont la structure est tellement cristallisée que seuls, ces mêmes rythmes et ces percussions puissantes, peuvent parvenir à briser cette aura. Ces derniers ne perçoivent pas, n'entendent pas toute autre construction musicale, mais l'inconvénient en est que, parallèlement, cela les insensibilise.

Le paradoxe se révèle dans la différence de réception de cette musique moderne par les jeunes et par les adultes. Les premiers disent que celle-ci les calme, alors que les autres ne peuvent pas la supporter. Des scientifiques ont découvert que ce rythme représente les battements du cœur de la mère perçus par l'enfant alors qu'il est en gestation. Le « cordon ombilical » coupé trop tôt est une grosse difficulté de la jeunesse actuelle et c'est là, où la musique leur permet de reconstituer un environnement très maternel.

La naissance du « rock » a eu lieu au moment de la mécanisation des usines. Notre organisme est soumis à des vibrations lui convenant ou non – mécanismes de sympathie, d'harmonie, ou l'inverse – ce qui l'amène à évacuer les tensions par des comportements similaires. S'il y a état intérieur de stress, les tensions ne peuvent être évacuées que par un état voisin, créé extérieurement. Il est des méthodes telles que le « rebirther » et « l'Oreille Electronique » qui permettent de retrouver l'état psychologique de la naissance, et donc, d'éliminer le stress remontant au moment de cet événement.

Pour conclure et revenir à une vision plus large du sujet, voici un message transmis par le Maître Kut Humi :

« Aujourd'hui, à l'aube de cette ère nouvelle, nous nous efforçons de diffuser l'Esprit d'unité et de fraternité universelle, en stimulant les vibrations de la Planète par le moyen de la Musique Inspirée. »

